

# LM-Le Migrant

Village délaissé, logis abandonné  
Famille déplacée, proches emprisonnés  
Chassé de l'Orient, cimenterres brandis  
Il place son turban, solitaire et s'enfuit  
Marche dans le désert, évitant les bandits  
Sables, rochers mêlés, dunes, chemins de nuit  
Collines rocailleuses, obstacles, ennemis  
Murs de terre, soudain, devenus des abris.

Le voici cheminant, mains nues, à petits pas  
Rapides, saccadés, entre vie et trépas  
Trouvant ici et là, manne circonvenue  
La substance du jour et quelque eau bienvenue.  
Effaçant les détours comme autant de barrières  
Il corrompt les douaniers et franchit les frontières  
Subit les miliciens, fouilles et vexations  
Zèle des policiers, veuleries, punitions.

Calculs et trahisons, palabres, attermoiements  
Promesses non tenues, mensonges, reniements  
Il s'incline, soumis, négocie mais se plie.  
Finissant par céder, démuné, il supplie  
Implore la pitié, s'accroche, donne tout  
Continue d'espérer, prières à genoux  
Lutte par tout moyen pour rejoindre la mer  
Réussit à passer, tromperies, coupe amère.

Rêve, réalité, il lui reste à franchir  
L'épreuve redoutée d'un esquif à saisir  
Une place à trouver, un rivage à quitter  
Houle, courants, marées, vagues à affronter.  
L'ombre qui, menacée, navigue sous le vent  
Se serre dans la cale auprès d'autres migrants  
Supporte sans sommeil tempêtes et brisants  
La faim, la soif, le sel ; la peur ; l'agonisant.

Au loin, s'enfuit un temps, celui du désespoir  
Une terre patrie, adieu ou au-revoir  
Un travail, des amis, souvenir d'un bonheur  
Devenu tout à coup l'otage du malheur.  
Dans ses yeux asséchés, brûlure du regard  
Blessure d'éprouvé, en haillons et hagard  
Menace dans la chair, dans l'âme le tourment  
Vengeance qui mûrit, féroce dénouement.

\*  
\* \*